**Zeitschrift:** Générations
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif
**Band:** - (2017)
**Heft:** 86

**Artikel:** "Je fais enfin ce que je veux vraiment!"
**Autor:** Bernier, Martine
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-830243

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# « Je fais enfin ce que je veux vraiment ! »

**Né dans une famille bien connue des Suisses, Jean Lugrin est un spécimen rare et généreux. Qui livre un étonnant ouvrage de portraits à lire en ligne gratuitement.**

Tous les matins, dans son chalet des Diablerets (VD) où il vit avec son épouse Solange et leur chat *Smokey*, Jean-Frédéric Lugrin, éternel adolescent de 72 ans, se lève bien avant les poules. Alors que le village dort encore, il dessine, écrit, crée… Bref, il est heureux comme jamais. Et ce bonheur est finalement assez récent, puisqu'il a commencé voici neuf ans, quand il a pris sa retraite après avoir été dessinateur en bâtiment et architecte. «Depuis, je ne fais que ce que j'ai toujours eu envie de faire», confie cet homme au regard malicieux, qui a été l'un des ambassadeurs actifs de *générations* sur le site internet de la publication, et qui cache son hypersensibilité derrière un humour omniprésent.

Sa dernière réalisation date de quelques mois à peine. Il vient de terminer *J'aime mon métier*, un livre électronique consultable en ligne et téléchargeable gratuitement, réunissant 32 portraits de personnes parlant de leur profession. «Au départ, raconte-t-il, il s'agissait d'exposer des clichés d'habitants de la vallée des Ormonts, ce qui a été fait en 2010, au Musée des Ormonts. J'avais eu envie de les photographier dans leur environnement professionnel. Et puis… j'ai continué jusqu'à réunir tous ces portraits de personnalités qui m'ont toutes expliqué pourquoi elles aiment leur activité. Mon but en terminant ce travail? Je souhaiterais que des jeunes puissent le lire et, qui sait, qu'il leur soit utile dans le choix de leur futur métier. Ma femme, qui était institutrice, m'a dit que les ados ne voudraient pas d'un livre traditionnel. Donc, j'ai préféré l'éditer en ligne. Eh oui, c'est gratuit: je me trouverais culotté si j'y introduisais une notion mercantile!»

> *« Je souhaiterais que des jeunes puissent le lire et qu'il leur soit utile »*
>
> JEAN LUGRIN, AUTEUR

### DANS L'OMBRE D'UNE CÉLÈBRE FAMILLE

Un petit bouquin de ce genre, Jean aurait bien aimé en recevoir un lorsqu'il a eu à choisir son propre métier. Son enfance, il l'a passée avec ses deux sœurs au sein d'une famille aimante marquée par des personnalités en vue. Ses oncles s'appelaient Georges-André et Jean Chevallaz, respectivement président de la Confédération, pour le premier, et syndic de Pully, pour le second. Sa maman, était la journaliste Madeline Chevallaz, divorcée de son père, Ernest-Victor Lugrin, ingénieur. Au milieu de toutes ces personnalités charismatiques et fortes, le petit garçon est heureux et suit le mouvement, ne s'intéressant pas vraiment à l'école. Il se nourrit de musique qu'il découvre sur un vieux gramophone dont on lui a fait cadeau avec une pile de 78 tours lorsqu'il a 5 ans. Son salut, estime-t-il aujourd'hui: «Depuis tout petit, je ne comprenais pas le monde. La musique me permettait déjà de m'évader. J'ai suivi un apprentissage de dessinateur en bâtiment, puis j'ai été «jeune fille au pair» chez ma sœur, à Rougemont, ce qui me convenait très bien! Mon père m'a demandé de le rejoindre pour travailler avec lui au Service des ponts des CFF. J'ai accepté. Plus tard, dès juin 1968, je suis entré dans un bureau d'architecte à Château-d'Œx, dont je suis devenu par la suite associé avec la fonction d'architecte. Dans mon métier, je me suis inscrit dans le schéma traditionnel, très respectueux de ce que l'on attendait de moi…»

Plus le temps passe, plus Jean a du mal à supporter les contraintes de sa profession et d'une société dont les travers l'exaspèrent. Lorsque, enfin, il peut prendre sa retraite, il opte pour une vie très différente de celle qu'il a vécue jusqu'alors. Lui qui est président du Festival musique et neige des Diablerets depuis plus de deux décennies, continue de remplir cette fonction jusqu'en 2016. Passionné de musique classique, il a également appris la batterie qu'il

Corinne Cuendet

**Arrivé à la retraite, Jean Lugrin a pu se laisser aller à ses envies artistiques multiples. Un vrai bonheur pour cet homme au sourire communicatif.**

joue toujours au sein d'un groupe, les M3J. Ses humeurs, il les exprime à travers des dessins à la fois poétiques et drôles, créés avec son écran tactile, et des textes impertinents, parfois loufoques, souvent profonds. Partout où il va, il emmène son appareil photo avec lequel il prend des clichés inattendus qu'il lui arrive d'exposer. Son esprit critique et ses révoltes, il les libère dans le *Courrier des lecteurs* du quotidien *24 heures* dont il est un contributeur assidu. Père de trois enfants et grand-père de sept petits-enfants, il parcourt le monde avec son épouse qui, tant d'années après leur rencontre, en 1978, s'émerveille encore des mille et une facettes de son étonnant mari. Quant à lui, tous les matins, il file prendre son thé vert dans un tea room de la station où le rejoignent ses copains du «Groupe des 9 heures». «Nous parlons de tout et de rien, et d'autres viennent nous retrouver, ce qui nous évite de tourner en rond!»

Le bonheur, vous dis-je…

MARTINE BERNIER

J'aime mon métier *est à découvrir sur le site issuu.com. Pour y accéder : inscrire le nom du recueil dans la fenêtre Search issuu*

**ET VOUS ?**

**Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi ?**

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à *defis@generations-plus.ch*, ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.